Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **L'exploitée : organe des femmes travaillant dans les usines, les ateliers et les ménages**

Band (Jahr): **1 (1907-1908)**

Heft 6

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Première année. N° 6. 6 octobre 1907.

L'EXPLOITÉE

Organe des femmes travaillant dans les usines, les ateliers et les ménages

ORGANE OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION DES FAISEUSES D'AIGUILLES

Paraissant le premier dimanche de chaque mois

Le numéro : 10 centimes

Par 20 exemplaires, 5 c. le numéro.
Par 200 ex., 2 1/2 c. le numéro.

Rédaction et Administration

Adresser toutes correspondances et réclamations à *Marguerite Faas-Hardegger*, 3, rue du Marché, 3, Berne.

ABONNEMENTS

Pour la Suisse, une année : **1 fr.** —
Pour l'étranger » **1 fr. 50**

O FEMME!

De longs siècles de nuit, d'ignorance et d'erreur ;
Les vains enseignements, l'hypocrite morale
En affinant tes traits, en rendant ton teint pâle,
T'ont ainsi façonnée au gré de ton seigneur.

On a faussé chez toi les beautés de la vie ;
Les éclairs des bijoux, en fascinant tes yeux,
T'ont dérobé l'éclat serein des vastes cieux
Où, libre, va planer la pensée affranchie.

De lourdes robes ont embarrassé tes pas,
Le corset, main de fer qui t'opprime et te blesse,
A détruit de ton corps harmonie et souplesse ;
Et les bracelets d'or ont fatigué tes bras...

(L'Ere nouvelle.)

Et parce qu'on t'a dit que tu n'étais pas faite
Pour agir et penser ; parce qu'on a flatté
De ton cœur la douceur, de ta chair la beauté ;
Parce qu'on a jeté des roses sur ta tête ;

Parce que l'on t'a prise avec le sentiment :
Parce qu'on a nimbé ton front d'une auréole ;
Et parce qu'on t'a dit que servir est ton rôle,
Obéir ton devoir, souffrir ton châtiment,

Tu t'es courbée alors sous les décrets de l'homme
Qui, t'ayant asservie à son autorité,
— O Femme ! ô cariatide de l'Humanité ! —
T'a faite objet de luxe ou bien bête de somme.

Madeleine VERNET.

ACTION SYNDICALE

La vive émotion causée dans le clan patronal par la formation de nouveaux syndicats — et surtout de syndicats de femmes — prouve surabondamment que les forces ouvrières coalisées peuvent et doivent tenir en échec toutes les forces capitalistes, sous quelque forme qu'elles se manifestent.

Pourtant, qu'ont fait jusqu'ici les syndicats pour aider réellement à l'émancipation des salariés ? Rien ou bien peu de chose. Toute leur activité s'est bornée à des mouvements de salaires qui, pour la plupart, ont misérablement échoué par suite de l'inconscience, et, conséquemment, du manque de solidarité de leurs membres.

Quoique ce soit là un côté non négligeable de la question — car il faut vivre — il ne doit pas être le but essentiel du syndicat, comme le croient encore un grand nombre de camarades syndiqués des deux sexes. Le syndicat doit travailler à faire de ses membres des êtres conscients et leur apprendre qu'ils ont d'autres droits que celui de peiner leur vie durant pour échouer ensuite dans un asile quelconque, quand encore on veut bien les y recevoir, alors que ceux qu'ils ont enrichis coulent des jours heureux et sont entourés de la considération générale, *pour avoir su mener à bien leurs affaires.*

L'action syndicale, telle que la comprennent les Trades-Unions des Etats-Unis et de l'Angleterre, n'est plus qu'une conception surannée du mouvement ouvrier. Il ne suffit plus de poursuivre uniquement l'amélioration des conditions économiques du prolétariat. Les améliorations sont illusoires, ou tout au moins passagères. Nos despotes sauront toujours annihiler ce qu'une corporation aura pu obtenir d'eux, soit en haussant le prix de leurs produits, soit en forçant l'Etat à élever des barrières douanières pour leur permettre de régner sans conteste sur le marché.

Notre servage économique durera donc tant que se maintiendra l'Etat capitaliste. C'est pourquoi nous devons attaquer, dans nos syndicats, les bases mêmes de cet Etat.

C'est au syndicat que doivent être traitées les questions importantes de l'antimilitarisme, de l'an-